

Garder des stocks sur pied pour alimenter ses vaches en été

Les indicateurs présentés ci-dessous ont été élaborés par les partenaires du Contrat d'Objectif « La Normandie en transition agroécologique ». **Les indicateurs en gras sont ceux sur lesquels la pratique présentée exerce une influence favorable.** Vous pouvez retrouver l'ensemble des indicateurs et le détail de leur construction via ce lien : [Indicateurs-AE-COB3](#)

ÉCONOMIQUE	SOCIAL	ENVIRONNEMENTAL
Autonomie décisionnelle Sensibilité aux aides Santé financière de l'exploitation	Vivabilité - Emploi Acceptabilité sociale Rentabilité du travail	Surfaces d'intérêt agroécologiques - Fertilisation Part d'herbe dans la SAU - Autonomie alimentaire Produits phytosanitaires – Diversité des espèces

Contexte et objectif

Avec le changement climatique, les sécheresses printanières et estivales sont de plus en plus fréquentes et intenses en Normandie. Les éleveurs se retrouvent souvent à affourager de plus en plus du fait de l'arrêt de la pousse de l'herbe. Pour sécuriser leur système en limitant les coûts et le temps de travail, certains cherchent à prolonger le pâturage des vaches laitières en réalisant des stocks sur pieds. Comment les pâturer sans gaspiller l'herbe et sans perdre sa valeur alimentaire ?

Description - mise en œuvre

Cette fiche s'appuie sur le suivi d'une exploitation en élevage herbager de l'Eure. Lors de la pousse printanière, le pâturage est géré de façon à ce que des prairies permanentes atteignent une hauteur plus importante pour être pâturées en juin. Cela permet de ralentir la vitesse de pâturage lorsque la pousse ralentit : les vaches restent deux fois plus longtemps sur une parcelle qu'avec des hauteurs classiques. Des prairies temporaires à bases de légumineuses (incluent dans la rotation des cultures) sont utilisées spécifiquement pour constituer des stocks sur pied en juillet-août: elles sont composées de trèfle violet, trèfle blanc, fétuque élevée et raygrass anglais. Après une première exploitation, les prairies repoussent pendant environ 60 jours et atteignent 20 cm herbomètre : elles sont composées essentiellement de trèfle violet, résistant à la sécheresse, qui perd moins en valeur alimentaire que les graminées et qui ne pose pas de problème de météorisation lorsqu'il est en fleur. Ces prairies sont pâturées au fil avant avancé toutes les 12 à 24h selon la hauteur.

Résultats

Les vaches laitières ont bien consommé les prairies en stock sur pied. Sur des prairies permanentes à 15cm herbomètre (raygrass dominant) ou 18cm (repousse feuillue de dactyle) la production laitière s'est maintenue à 19L/jour pour des montbéliardes recevant 1kg de concentrés fermiers. La production s'est stabilisée sur les stocks sur pied de prairies temporaires à base de légumineuses (14L/jour pendant la canicule). Les vaches se régulent elles-mêmes en consommant d'abord les restes de raygrass et de fétuque, puis les trèfles en fleur. Il n'y a alors pas de troubles métaboliques, mais le taux d'urée dans le lait peut s'élever. Ces prairies sont souvent utilisées en complément d'une autre (en pâturage de nuit par exemple) ou en complément d'un affouragement.

Le fait de pâturer ces prairies plutôt que de les faucher permet de :

- **Réduire le temps de travail et les coûts liés à la mécanisation** : après une sortie à 6cm herbomètre, les refus sont fauchés à 30cm (pour couper les têtes des rumex, chardons, etc.), ce qui permet d'avancer plus vite en consommant moins de carburant, et il n'y a ni récolte, ni transport, ni distribution, ni paillage. Cela évite de récolter pour redistribuer 1 mois après.

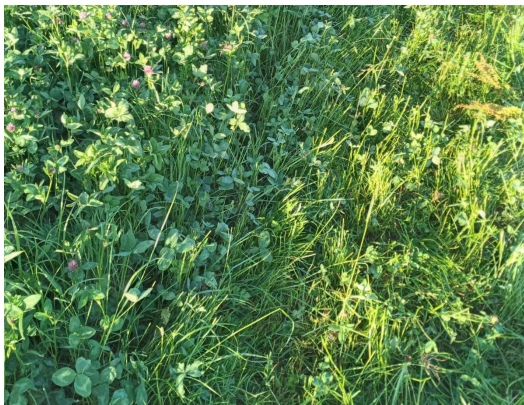
- **Réduire les risques de mauvaise conservation et de perte de valeur alimentaire** (perte des feuilles des légumineuses au fanage, dégradation des protéines au séchage ou au stockage,...).
- **Favoriser la fertilisation des prairies** grâce à une répartition homogène des bouses au pâturage, ce qui limite les besoins en fumier ou en engrais. Cette fertilisation bénéficie à l'ensemble de la rotation pour les prairies temporaires.
- **Favoriser le bien-être animal et l'état sanitaire du troupeau** (mammites, parasitisme, etc) en les maintenant à l'extérieur et en changeant de parcelle.
- **Maintenir un décalage de pousse entre les prairies** en vue de leur prochaine exploitation par le pâturage.

L'éleveur a ainsi pu arriver en juillet avec 45 jours d'avance et maintenir un pâturage tournant durant toute la période estivale, en limitant l'affouragement à 3 boules d'enrubannage par jour pour 70VL, distribuées au pré sur les prairies permanentes grillées.

Reproductibilité

Cette pratique est reproductible dans tous les élevages réalisant un pâturage tournant et possédant des terres labourables accessibles aux vaches laitières pour l'implantation des prairies temporaires. Le trèfle violet et la fétuque s'implantent bien en Normandie et résistent bien à la sécheresse.

En images



Début juin : stock sur pied à 20cm herbomètre juste avant pâturage



Repousse du TV au 19 août après pâturage mi-juin



*Photographie au 12 juillet
1^{er} plan: pâturée le 5 juillet
2^{ème} plan: pâturage en cours, après 2mois de repousse*



Repousse au 19 août après pâturage du 5 juillet

En savoir +

RÉSEAU DES CIVAM NORMANDS CAMPAGNES VIVANTES

Paul, LOEILLOT – Chargé de projet élevages autonomes

02 32 70 43 18 – 07 67 54 23 31

paul.loeillot@civam.org